

Ceci fait partie de la série

# **“Quel est le sens de la vie ?”**

De

**J. L. May**

# “Quel est le sens de la vie ?”

## Faites toujours de votre mieux (Ec 9-10)

Dans le livre de l'Écclésiaste, Salomon arrive toujours à la conclusion que le meilleur moyen de vivre est de prendre chaque jour comme il vient, de profiter de la vie telle que Dieu la donne. Salomon souligne le fait que c'est Dieu qui nous donne tout, non seulement la vie, mais les talents et les outils que nous utilisons tous les jours. Il nous encourage à nous contenter de notre destin, quel qu'il soit. Nous devrions nous réjouir au jour de la prospérité, et apprendre des jours de l'adversité. L'adversité peut nous aider à réfléchir sérieusement et à conduire notre vie dans la bonne direction.

Puisque c'est Dieu qui nous donne tout, nous devrions utiliser ce qu'il nous donne quotidiennement pour l'honorer. Personne ne peut vivre pleinement sans rendre hommage à celui qui donne la vie. L'homme sans Dieu n'a aucun avenir. Bien que les paroles de Salomon soient parfois pessimistes, elles nous apprennent à réfléchir et à agir positivement. Les aspects négatifs de son discours résultent, probablement, de sa réflexion sur ses erreurs du passé. Ayant appris ses erreurs, il avertit les autres, avec raison, de se garder des mêmes pièges. La description de ses erreurs constitue donc le côté négatif de son enseignement, alors que son conseil pour éviter ces embûches en constitue le côté positif.

Aux chapitres 9 et 10, Salomon commence à formuler la grande conclusion de son discours. Devant la mort certaine, nous devrions utiliser chaque jour pour le mieux. Il nous dit que pour ce faire il faut de la sagesse (chapitre 9) ; il nous dit également que pour détruire la sagesse, il ne faut qu'un peu de folie (chapitre 10).

### LA CERTITUDE DE LA MORT (9.1-12)

Avec Dieu il n'y a pas de considération de personnes en ce qui concerne les bénédictions de la vie sur la terre : “Tout arrive également à tous : même sort pour le juste et pour le méchant, pour celui qui est bon et pur et pour celui qui est impur, pour celui qui offre un sacrifice et pour celui qui n'offre point de sacrifice ; il en est du bon comme du pécheur, de celui qui prête serment comme de celui qui craint le serment” (9.2). Dieu envoie la pluie sur les justes et sur les injustes (Mt 5.45). Nous ne pouvons pas savoir, en regardant la situation terrestre d'un homme, quelle est la perspective de Dieu sur cet homme. Un homme prospère ne reçoit pas forcément l'approbation de Dieu, tout comme un homme dans la calamité n'est pas forcément l'objet du déplaisir de Dieu. Les circonstances de la vie amènent du bon et du mauvais, pour ceux qui honorent Dieu comme pour ceux qui ne l'honorent pas. On n'observe qu'une seule différence : les œuvres des hommes bons et sages sont sous la main de Dieu qui les dirige. Ces œuvres ne seront ni ignorées ni oubliées, même si ces personnes

ne constatent aucune différence dans la manière dont le monde les traite.

La mort vient à tous (9.3–6). Il peut sembler injuste que les hommes bons subissent la même fin terrestre que les hommes injustes. Sans considérer les bénédictions éternelles qui appartiennent à ceux qui servent Dieu, nous ne voyons que peu de raisons pour vivre une vie sainte. C'est pour cela que certains choisissent le chemin du mal et de la folie.

Salomon dit : "Celui qui est associé à tous les vivants peut avoir confiance, et même un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort" (9.4). Dans le monde ancien, les chiens étaient considérés comme les plus odieuses des bêtes. On ne les prenait pas comme animaux domestiques, comme cela se fait de nos jours. Le roi des animaux, c'était le lion, admiré pour son courage et sa rapidité. Salomon est en train de dire, en fait : "Il vaut mieux n'être rien du tout, et vivant, que quelqu'un, mais mort. Seuls les vivants ont l'espoir de connaître quelque chose ou de faire quelque chose sur cette terre." "Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront" (9.5a). Toute activité terrestre des morts est donc finie (9.6).

Il est difficile de dire si Salomon parle de son propre découragement face à la vie, ou s'il parle de la situation telle que vue par ceux qui vivent sans Dieu. La pensée de certains, même aujourd'hui, ne reflète pas une connaissance ou une compréhension des choses éternelles. Dieu est bien un Dieu éternel, et non seulement le Dieu de ceux qui habitent sur la terre. Lorsqu'il apparut à Moïse dans le buisson ardent, il dit : "Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob" (Ex 3.6 – FC). *Je suis*. Ces patriarches étaient morts depuis des siècles, et pourtant Dieu dit qu'il *est*, et non qu'il *était*, leur Dieu.

Selon Salomon, nous devrions vivre la vie pleinement (9.7–12). Nous devrions profiter du fruit de notre travail et être contents de ce que Dieu nous donne. Il dit que nous devrions utiliser nos bénédictions pour honorer Dieu pendant notre vie, parce que telle est la volonté de Dieu.

Salomon n'appliqua pas à sa vie le conseil qu'il donne en 9.9. Il eut 700 femmes ; il a donc dû apprendre par expérience que le dessein de Dieu est le meilleur. Au début, Dieu désirait qu'il y ait une femme pour un homme. Dans les jours qui précédèrent la venue du Christ, il toléra la polygamie comme le divorce et le remariage (Mt

19.3–9) ; mais ces situations lui déplaisaient. On ne trouve nulle part dans tout le livre de Dieu, un meilleur conseil pour le mariage que ce qui est dit ici : "Jouis de la vie avec la femme que tu aimes, pendant tous les jours de la vaine existence que Dieu t'a donnés." Salomon donne un conseil semblable en Proverbes 5.18 : "Fais ta joie de la femme de ta jeunesse" (voir aussi le v. 19).

Ensuite Salomon conseille : "Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le" (9.10a). Tout ce qui vaut la peine d'être fait, vaut la peine d'être bien fait. Encore une fois, ce qui est accompli doit l'être pendant cette vie : voilà la motivation. Le verset 10 continue : "car il n'y a ni activité, ni raison, ni science, ni sagesse dans le séjour des morts où tu vas."

Il nous est toujours impossible de savoir exactement ce qui se passera dans notre vie :

J'ai encore vu sous le soleil que la course n'est pas aux agiles, ni la guerre aux plus vaillants, ni le pain aux plus sages, ni la richesse aux plus intelligents, ni la faveur aux plus savants ; car les circonstances bonnes ou mauvaises surviennent pour eux tous (9.11).

Ce n'est pas toujours le coureur le plus rapide ou le soldat le plus fort qui remporte la victoire. Le sage n'est pas forcément celui qui mange le mieux, ni celui qui s'amasse des trésors. Les circonstances adverses peuvent tomber sur tout le monde. La vie est truffée de pièges, et nous ne pouvons savoir à l'avance quand nous sommes en danger de tomber. Salomon dit qu'en ceci la vie d'un homme ressemble à celle d'un poisson pris dans un filet ou un oiseau pris au piège (9.12). La fin vient parfois sans s'annoncer. Donc, nous devrions profiter pleinement de chaque jour, pendant qu'il nous appartient.

### LE BESOIN DE SAGESSE (9.13–18)

On n'apprécie pas toujours la sagesse ; il n'empêche qu'elle est ce qu'il y a de mieux. En 9.14–16, Salomon raconte l'histoire d'une ville attaquée par un grand roi. Avec sa puissante armée, le roi fait le siège de la petite ville. Dans la ville, un homme pauvre mais sage sait ce qu'il faut faire pour sauver la ville. Après l'avoir sauvée, il est oublié de tous. Seul un peuple ingrat oublierait un tel homme. En effet, l'ingratitude peut ruiner une nation. Bien des nobles projets restent inachevés par manque d'appréciation pour ceux qui ont travaillé si dur dans le

passé. On prend trop souvent à la légère la sagesse des autres. Mais malgré cela, la sagesse reste toujours mieux que la force.

Les paroles tranquilles d'un sage sont plus puissantes que les cris d'un roi insensé (9.17). La sagesse et la connaissance sont plus fortes que toutes les armes de guerre ; et pourtant, il suffit d'une mauvaise personne sans scrupules pour détruire beaucoup de bien (9.18).

### **LES EFFETS DESTRUCTEURS DE L'INCONSCIENCE (10.1–20)**

Un peu de folie peut détruire les effets de beaucoup de sagesse. Salomon illustre ce point en disant : "Les mouches mortes infectent et font fermenter l'huile du parfumeur" (10.1). Une petite erreur peut ruiner la réputation d'un homme qu'on croyait sage. Le cœur d'un sage le mène sur le bon chemin, alors que le cœur de l'insensé le conduit sur le mauvais chemin (10.2). Un insensé révèle sa folie par sa manière de parler et d'agir (10.3).

Lorsque ceux qui sont en positions d'autorité manquent de sagesse, la situation devient particulièrement dévastatrice (10.4–7). Lorsqu'un haut placé ou un gouverneur se montre déraisonnable, nous ne devons pas abandonner notre point de vue, mais plutôt rester patients et faire preuve d'un esprit tranquille, car "le calme évite de grands péchés" (10.4).

Une des fautes les plus destructrices commises par ceux en position d'autorité est celle de donner une position élevée à un homme insensé, et de refuser aux hommes dignes les places qui devraient leur revenir. Ceux qui devraient être des serviteurs sont sur des chevaux, alors que ceux qui devraient se trouver dans les positions d'autorité se trouvent dans la soumission, comme des serviteurs.

L'inconscience mène à l'échec. Puisque le hasard existe en toutes choses (10.8–11), l'insensé est capable de se détruire par son imprudence. Salomon dit que celui qui creuse une fosse risque d'y tomber. Celui qui abat une clôture ou un édifice risque de se faire mordre par un serpent. Le maçon et le bûcheron sont aussi à risque, et pourtant le sage ne persistera pas à travailler avec une hache émoussée en raison du danger d'une hache aiguisée. Il aiguisé la lame, sachant qu'ainsi il lui faudra moins d'énergie pour terminer son travail. Si un serpent peut mordre

avant d'être charmé, l'avantage du charmeur est minime, car le serpent reste dangereux. En toute chose, il convient d'exercer la sagesse et la discrétion.

Remarquez le contraste entre les paroles et les actions du sage, et celles de l'insensé :

Les paroles de la bouche du sage (sont pleines de) grâce ; mais les lèvres de l'insensé causent sa perte. Le début des paroles de sa bouche est une sottise, et la fin de son discours est de la démenche malfaisante. L'insensé multiplie les paroles. L'homme ne sait pas ce qui arrivera, et qui lui annoncera ce qui arrivera après lui ? (10.12–14).

Les paroles du sage sont gracieuses, elles ont toujours un sens. Une personne insensée dit des bêtises chaque fois qu'elle parle. Elle commence par une idée sottise et finit par délirer et dire n'importe quoi. Elle pense tout connaître, y compris l'avenir. On ne peut ni l'instruire ni l'avertir à propos de quoi que ce soit.

Ensuite, Salomon observe que l'insensé se fatigue rien qu'à la pensée de travailler (10.15). Un peu de labeur l'épuise tellement qu'il ne sait où aller.

La sagesse est d'un grand prix pour tous, rois ou ouvriers (10.16–20). Il faut plaindre un pays dont le roi est trop jeune pour être sage. Ses conseillers s'enivrent avant midi. Heureux le pays dont le roi est un fils de nobles et dont les conseillers terminent leur travail avant de manger et de boire ; ainsi ils mangent pour prendre des forces, et non pour s'enivrer.

L'inconscience peut conduire à l'autodestruction, et ce de plusieurs manières. En 10.18–20, Salomon donne plusieurs exemples de comportement sot et autodestructeur. 1) Lorsque les gens sont paresseux, leur maison tombe autour d'eux, la charpente s'affaisse et le toit fuit (10.18). 2) L'insensé prépare un repas pour se divertir (10.19), on y consomme du vin pour émousser la réalité et pour se procurer une sensation de bonheur. On croit que l'argent peut résoudre tout problème. 3) C'est insensé de maudire ceux qui ont l'autorité, même si l'on le fait dans sa chambre, car un petit oiseau (ou un insecte) pourrait entendre et révéler le secret (10.20).

### **CONCLUSION**

Salomon rassemble toutes ces pensées afin d'enseigner à tous la sagesse de la réflexion et du

contentement. Les mécontents cherchent toujours des buts égoïstes et n'atteindront pas le vrai bonheur. Ils ne pourront jamais saisir le véritable

sens de la vie. Il foncent sur la voie rapide de l'autoroute de la vie, incapables d'apprécier la réalité de leur existence. ◆